



Pour ouvrir cette rentrée théâtrale 2018, j'ai choisi la pièce de Jean-Louis Fournier qui se joue au [théâtre la Pépinière](#). Pour son titre, d'abord. Plutôt incongru d'imaginer Dieu en quête d'un job ! Et pour ses interprètes. Jean-François Balmer. Inégalable, touchant et piquant, toujours en demi-teintes, le comédien reste marqué par le personnage du commandant Rover de la série Boulevard du Palais. Cette série diffusée sur France 2 de 1999 à 2017 nous avait rendu familier le duo qu'il formait avec la lumineuse Anne Richard, la juge Nadia Lintz. C'est donc un bonheur que de le retrouver sur scène dans un rôle divinement choisi : celui de Dieu ! Pour lui faire passer son examen de passage : un DRH interprété par l'humoriste

Didier Bénureau.

À la question du pourquoi de ses choix d'interprètes, l'auteur répond :

« Balmer ? Parce qu'il a été curé dans L'Or du Diable, parce qu'il a été Alceste et que maintenant il mérite d'être Dieu. Bénureau ? Parce qu'il m'a fait mourir de rire, qu'il a l'air méchant, que son comique est féroce et qu'il a le culot d'engueuler Dieu ! »

Quoi de plus cocasse que de voir le créateur en majesté, venant passer son entretien d'embauche en tirant son diable (!) dont il extraira son grand œuvre, toutes ses plus belles réalisations et créations. Mais n'est pas Dieu qui peut et encore moins qui veut. Et notre Monsieur Dieu n'en peut plus. Il s'ennuie. Son fils ? Il ne faut pas lui en parler. Au fur et à mesure des questions du DRH, Dieu n'en dira pis que pendre.

Au fil de cet échange, une complicité entre les deux hommes s'établit. Mais le suspense reste entier : Dieu réussira-t-il son passage pour convaincre là-haut, les hautes sphères de la direction de cette entreprise ? Ce serait péché que de dévoiler l'issue la pièce.

La mise en scène très réussie de Françoise Petit, nous ouvre les cieux en jouant de quelques projections bien choisies. Que dire de Jean-Louis Fournier ? J'avoue que je l'ai découvert à cette occasion. Pour le présenter, rien de mieux que cette citation choisie de Pierre Desproges :

« Jean-Louis Fournier est un fou chiffonné, cerné d'angoisses existentielles, pour qui tout allait bien jusqu'à ce jour maudit où il est né. »

On rit beaucoup. Alors si vous avez un entretien à passer, offrez-vous ce spectacle loufoque et follement poétique pour prendre de la hauteur. Effet miracle garanti pour les zygomatiques. Il ne nous reste plus qu'à attendre la suite... avec qui sait, « Le C.V du Diable » !